

Cette graine était généralement sale, et n'a pas levée partout. Cette expérience devra nous mettre sous nos gardes pour la nouvelle importation projetée.

Il paraît que le Riga trouve un rival assez redoutable en Belgique. C'est un lin à fleur blanche, dit *lin royal*, ou *lin d'Amérique*, donnant une fibre aussi longue et aussi fine que celle du Riga, et possédant la faculté de ne pas dégénérer dans nos cultures. Elle coûterait probablement beaucoup moins cher que l'autre. Cette variété ne serait-elle pas la même que celle connue ici sous le nom d'ancien lin canadien long, qui est devenu très rare aujourd'hui? Il ne faut pas toutefois la confondre avec une autre variété, à fleur blanche aussi, mais plus rustique que les lins à fleur bleue et donnant une fibre de deuxième ordre pour la finesse et la longueur.

Un ami de notre feuille a fait plusieurs essais sur la culture du lin. Nous regrettons de n'avoir pas encore reçu le rapport qu'il nous a promis, et qui pourrait peut-être jeter quelque lumière sur cette question.

Concluons de tout cela que, si cette affaire a son importance par les résultats qu'elle doit produire, elle a aussi ses difficultés quant au meilleur choix à faire. Le Gouvernement veut offrir aux sociétés d'agriculture ce qu'il y a de mieux. Il nous paraît guère possible de s'en rapporter à un agent étranger, ou à une maison de commerce quelconque. L'intérêt principal de l'un serait sa commission, comme l'intérêt de l'autre serait sa vente. Or ces deux intérêts nous serviraient mal.

On voit que cette question du choix de la graine est assez difficile, et qu'avant de se lancer dans une forte dépense qui intéresse tout le Canada, la question doit être bien étudiée, et l'achat les graines confié à une personne entendue.

(Circulaire.) Chambre d'agriculture du Bas-Canada,
MONTREAL, 21 Novembre, 1865.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que l'Honorable Ministre d'agriculture, dans le but d'encourager la culture des plantes textiles en Canada, a résolu de faire l'importation d'une certaine quantité de graine de lin de Russie (Riga) s'il rencontrait un encouragement suffisant de la part des Sociétés d'agriculture qui seraient chargées d'en faire la distribution.

Le gouvernement ne voulant pas faire de profit sur cette graine, la laisserait aux Sociétés d'agriculture au prix coûtant d'importation. Veuillez donc consulter Messieurs les Directeurs de votre Société et me laisser savoir, sans délai, quelle quantité de cette graine, votre Société serait disposée à prendre, à un prix raisonnable, payable à même les fonds provenant de l'octroi du Gouvernement.

Comme le temps de faire la commande est très court, pour avoir cette graine à temps pour la semence du printemps prochain, une réponse immédiate obligerait beaucoup

Votre obéissant serviteur,

GEORGE LECLÈRE.

HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

Un journal français, de cette province, d'ordinaire assez bien inspiré, vient de proclamer une doctrine

des plus pernicieuses et que nous ne saurions combattre avec trop de force; et d'autant plus que ce journal ne paraît nullement se douter des conséquences désastreuses que peut entraîner à sa suite son enseignement.

Après avoir sollicité l'encouragement de ses concitoyens; en retour des sacrifices qu'elle s'impose, cette feuille continue: "Chaque habitant d'un district devrait recevoir de préférence le journal qui est publié dans le district où il réside, quand même il ne partagerait pas toutes les opinions émises par ce journal. Qu'est-ce que cela fait? L'important pour le peuple, c'est qu'il lise!....." Mais, cher confrère, y avez-vous sérieusement pensé? Qu'est-ce donc que la lecture, et pourquoi la recommandez-vous avec tant de force? C'est, nous répondez-vous, la nourriture de l'intelligence, de l'esprit et du cœur. Mais à quelle condition cette nourriture développera-t-elle l'intelligence, éclairera-t-elle l'esprit et fortifiera-t-elle le cœur, dans l'amour du bien et de la vertu? A la condition expresse qu'elle soit saine, bien préparée et proportionnée aux besoins du lecteur. Mais si cette nourriture est malsaine, mal préparée, si on y a mêlé du poison, quels effets désastreux ne produira-t-elle pas? l'intelligence du lecteur s'obscurcira, son esprit s'affaiblira, son cœur se corrompra; en un mot, l'homme tout entier deviendra la triste victime de sa téméraire imprudence.

C'est une vérité, mais une épouvantable vérité, que la lecture, qui devrait accroître les facultés de notre âme, les ruine souvent et les anéantit. Ah! si les parents chrétiens y réfléchissaient, permettraient-ils à leurs fils, à leurs filles, la lecture de romans immoraux, de feuilletons où l'impie joue le principal rôle!

Plus loin, notre confrère ajoute: "Familiarisons le peuple avec le livre et le journal, et notre nationalité retrempe à ces sources vives ne périra jamais!...." Mais, encore une fois, y avez-vous réfléchi? *Le livre et le journal!*.... Voilà sans doute deux puissants moyens de salut pour le temps et l'éternité, quand ils sont bien inspirés. Mais *le livre et le journal!*.... Quelles armes meurtrières et dangereuses, quand on en exclut l'esprit de Dieu, pour le remplacer par un esprit tout mondain. Quels désastres ne traînent-ils pas à leur suite!

Qui a conduit la France, la fille aînée de l'Eglise, à l'époque à jamais déplorable de 93? *Le livre et le journal.* — Qui l'a jeté dans un aveuglement si profond, qu'elle a osé porter une main sacrilège sur le meilleur des rois? *le livre et le journal.* Qui a porté le peuple à renverser les autels du vrai Dieu, à profaner tout ce qu'il découvrait de plus sacré, à convertir ses églises en temples consacrés au culte de la déesse *Raison?* *Le livre et le journal.* Qu'est-ce qui poussait ce forcené révolutionnaire, à s'écrier, dans son délire: "Je voudrais voir toutes les têtes du peuple français réunies en une seule, pour la faire tomber sous la guillotine?" *Le livre et le journal.*

Et sans sortir de chez nous, ne trouvons-nous pas en abondance des preuves des dangers du *livre et du*